

A la Une !

*La Une des journaux
pendant un siècle*

EXPOSITION



Conseil Général
TERRITOIRE DE BELFORT

A la Une !

*La Une des journaux
pendant un siècle*

EXPOSITION

Archives départementales
Belfort , 1991

LEADER, 2000-01-01
2000-01-01

LEADER

Cette exposition a été réalisée dans le cadre de la semaine de la presse, organisée chaque année par le Ministère de l'Education nationale.

Après une présentation rapide de l'évolution de la presse (technique, cadre légal, développement de la presse régionale), elle reprend vingt faits importants des cent dernières années dans les domaines politique, militaire, culturel, économique et social et du fait divers.

Chacun de ces événements fait l'objet d'une rapide présentation le replaçant dans son contexte. Puis deux unes de journaux de sensibilités différentes sont présentées, en privilégiant la presse régionale. Il est ainsi possible aux élèves d'appréhender le traitement que peut subir l'information en fonction de l'opinion du journaliste.

Liste des thèmes retenus :

I Evolution de la presse

- Evolution technique
- Presse et pouvoir
- Evolution de la presse régionale

II Vingt dates clef

- 1894-1906 : l'Affaire Dreyfus
- 1905 : séparation de l'Eglise et de l'Etat
- 1909 : Blériot vainqueur de la Manche
- 1912 : la bande à Bonnot
- 1914 : assassinat de Jaurès
- 1917 : révolution russe
- 1919 : traité de Versailles
- 1929 : jeudi noir à Wall Street
- 1933 : arrivée d'Hitler au pouvoir
- 1936 : le Front populaire
- 1939 : déclaration de guerre
- 1945 : Hiroshima
- 1946 : procès de Nuremberg
- 1953 : mort de Staline
- 1961 : construction du mur de Berlin
- 1962 : accords d'Evian
- 1968 : les événements de mai
- 1969 : deux hommes sur la lune
- 1989 : Timisoara
- 1991 : mort de Gainsbourg

Evolution technique

Depuis l'apparition du premier journal, la "Gazette" de Renaudot, jusqu'à l'édition de nos quotidiens sous leur forme actuelle, la présentation de nos journaux évolue avec le progrès des techniques. Celle des quotidiens de Belfort reflète cette évolution avec un certain retard.

Dès le milieu du XIXe siècle, les titres en caractère gras et les colonnes font leur apparition dans les journaux...

A la fin du XIXe siècle, les publicités prennent une importance croissante...

Les photographies n'apparaissent qu'au lendemain de la première guerre mondiale...

Il faut attendre le début des années quatre-vingt pour que les quotidiens intègrent les photographies en couleur dans leur une.

Journaux présentés

La Gazette de Renaudot, 1631

Le Siège de Belfort, 10 novembre 1870

La Frontière, 13 décembre 1894

L'Alsace, 3 juillet 1921

L'Est Républicain, 25 avril 1982

 voir chronologie p. 26

Presse et pouvoir

Depuis la naissance de la presse, le pouvoir politique a essayé de la contrôler pour en faire un instrument de propagande à sa disposition. C'est pourquoi le principe de la liberté de la presse, affirmé dès 1789, a souvent été limité par la censure, en temps de guerre, ou par un contrôle plus insidieux, en temps de paix.

Journaux présentés

La Frontière, 25 août 1915



voir chronologie p. 30

Evolution de la presse régionale

On distingue trois grands moments dans l'histoire de la presse de Belfort :

- Les journaux d'annonces au début du XIXe siècle. Ce sont des feuilles d'annonces qui offrent à leurs lecteurs des annonces judiciaires de l'arrondissement de Belfort, des œuvres littéraires et quelques rares nouvelles locales qui prendront au fil des années de plus en plus d'importance...
- Les journaux d'opinion à partir de 1880. Il s'agit d'une presse imprimée à Belfort, très polémique, qui épouse les contours des partis politiques...
- Les quotidiens d'informations après 1945. La presse d'opinion est rapidement distancée par une presse régionale qui maintient une prudente réserve sur les conflits politiques locaux et privilégie les informations générales et locales.

Journaux présentés

Journal Judiciaire de Belfort, 15 janvier 1908

Germinal, 29 avril 1932

Le Républicain de Belfort, 30 avril 1932

Le Pays de Franche-Comté, 7 mars 1991

L'Est Républicain, 8 mars 1991

 voir chronologie p. 32

1894-1906 : l'Affaire Dreyfus

Une affaire qui divise l'opinion française

Officier français d'origine juive et alsacienne, Alfred Dreyfus fut accusé et condamné à tort pour espionnage au profit de l'Allemagne (1894), gracié (1899) et réhabilité (1906), après une campagne de presse qui opposa les dreyfusards groupés autour de la Ligue des Droits de l'Homme et les anti-dreyfusards (droite nationaliste, antisémite et cléricale).

Dans les rangs des partisans de Dreyfus se trouvait Emile Zola qui publia en 1898 dans l'*Aurore* de Clemenceau une lettre ouverte, , prenant la défense de Dreyfus.

L'affaire Dreyfus eut d'importantes conséquences politiques : elle précipita la séparation des Eglises et de l'Etat et poussa au pouvoir le Bloc des gauches en 1902.

Journaux présentés

Le Matin, 13 juillet 1906

La Croix de Belfort, 22 juillet 1905

1905 : séparation de l'Eglise et de l'Etat

Le Matin contre la Croix

Jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, Religion et Pouvoir restent liés. En 1795, la Convention établit la séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais en 1802 fut promulgué le Concordat, qui resta en vigueur jusqu'à la loi de séparation du 9 décembre 1905.

Cette loi fut d'abord libérale, affirmant la neutralité de l'Etat. Elle provoqua pourtant dans la presse du début du siècle, une terrible guerre franco-française. Votée dans un climat passionnel qui en dénaturait le sens, elle apparut aux héritiers de 1789 comme une victoire décisive de la laïcité, et la fin du pouvoir politique de l'Eglise. De son côté, la presse catholique la perçut comme une nouvelle étape de la lutte menée par la franc-maçonnerie et la République radicale contre la religion.

Journaux présentés

Le Matin, 7 décembre 1905

La Croix de Belfort, 17 décembre 1905

1909 : Blériot vainqueur de la Manche

Un exploit salué par une presse unanime

Aviateur et constructeur français né à Cambrai en 1878, Louis Blériot construisit lui-même un monoplan avec lequel il traversa la Manche, de Calais à Douvres, le 25 juillet 1909, en vingt-sept minutes.

L'événement eut un grand retentissement populaire. La notoriété du pilote français devint, en deux ou trois jours, considérable, et Blériot prit sa place dans la galerie des héros nationaux. Un journaliste le compara même à Christophe Colomb.

Durant la Première Guerre Mondiale, Blériot poursuivit son activité de constructeur d'avions et s'associa avec les fabricants des fameux chasseurs Spad utilisés par Guynemer et tous les as de 14-18.

Journaux présentés

Le Matin, 25 juillet 1909

Le Petit Journal, 29 juillet 1909

1912 : la bande à Bonnot

Naissance d'un mythe

De décembre 1911 à mai 1912, la bande à Bonnot commit plusieurs attaques de banques qui firent les gros titres des journaux. L'utilisation de l'automobile pour la première fois dans l'histoire du crime, le recours à l'assassinat, la justification de leurs forfaits par des théories anarchistes firent de ces gangsters des bandits d'un genre nouveau. Mais leurs actes furent sévèrement condamnés par les doctrinaires du mouvement anarchiste.

Le chef de la bande, Jules Bonnot, originaire de Pont-de-Roide, fut abattu à Choisy-le-Roy au moment d'être arrêté, après avoir soutenu un véritable siège contre de nombreuses forces de police. Les autres membres de la bande furent jugés en 1913 (4 condamnations à mort, 11 peines de travaux forcés).

Journaux présentés

Le Petit Parisien, 8 avril 1912

Le Petit Journal, 26 mai 1912

1914 : assassinat de Jaurès

La mort du fondateur de l'Humanité

Homme politique, philosophe et historien, Jean Jaurès naquit en 1859. Brillant universitaire, journaliste et député républicain (1885-1889), il fut député socialiste de 1893 à 1898 et de 1902 à sa mort. Fondateur de *l'Humanité* en 1904, il mena, comme parlementaire, les grandes batailles socialistes: lois sur l'enseignement laïc, lois ouvrières.

Violemment opposé à la politique coloniale et à la guerre, il s'attira la haine de certains nationalistes comme Maurras ou Péguy, qui le tenaient pour dupe, sinon complice, de la politique allemande. Les campagnes de presse redoublèrent à partir de 1914 et contribuèrent à inspirer le geste d'un déséquilibré, Raoul Villain, qui abattit Jaurès d'un coup de revolver la veille de la déclaration de guerre.

Journaux présentés

Journaux présentés

L'Humanité, 1 août 1914

Le Figaro, 1 août 1914

1917 : révolution russe

Inquiétude et interrogations

En 1917, la Russie engagée dans la Première Guerre Mondiale a subi de lourdes pertes. La situation intérieure est catastrophique : la famine sévit, les grèves se multiplient.

La Révolution de février 1917 oblige le tsar Nicolas II à abdiquer. Le Gouvernement provisoire qui en découle est composé de socialistes modérés conduits par Kerenski. Il s'oppose aux bolcheviks favorables à une paix immédiate et à la distribution de la terre aux paysans. Le retour de Lénine en Russie, l'intensification du climat révolutionnaire conduisent à la Révolution d'Octobre 1917 qui donne le pouvoir aux bolcheviks.

En France, l'importance de l'événement est soulignée par une presse qui ne dissimule pas son inquiétude face à la montée révolutionnaire.

Journaux présentés

L'Excelsior, 9 novembre 1917

Le Journal, 9 novembre 1917

1919 : traité de Versailles

Le jour de gloire

Le Traité de Versailles mit fin à la Première Guerre Mondiale. Il fut signé entre la France et ses alliés (Grande-Bretagne, Italie, U.S.A...) et l'Allemagne. Les principales clauses étaient la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France, l'administration de la Sarre par la Société des Nations, la création du corridor de Dantzig donnant à la Pologne un accès à la mer, le paiement de réparations par l'Allemagne. La signature du Traité fut saluée avec enthousiasme par tous les journaux français. Pourtant, imposé à l'Allemagne, il ne fut jamais accepté réellement par elle, et devait conduire à une nouvelle guerre mondiale.

Journaux présentés

La Liberté, 28 juin 1919

L'Excelsior, 29 juin 1919

1929 : jeudi noir à Wall Street

Un événement sous-estimé

Née de la surproduction industrielle et du développement illimité du crédit et de la spéculation aux Etats-Unis, la crise mondiale de 1929 se déclencha à la suite du krach boursier de Wall Street.

Le 24 octobre 1929, le , ce fut le déferlement de la panique. Près de 13 millions de titres furent jetés sur le marché : les valeurs baissèrent de 30% en octobre.

En France, la crise boursière américaine fut rejetée au second plan dans la presse. La gravité de l'événement ne fut pas perçue dans toute son ampleur. Pourtant, par ses prolongements sociaux et politiques (prise du pouvoir des nazis par exemple), cette crise constitua l'un des événements les plus importants de l'histoire de la première moitié du XXe siècle.

Journaux présentés

Le Figaro, 30 octobre 1929

L'Excelsior, 3 novembre 1929

1933 : arrivée d'Hitler au pouvoir

Une arrivée qui suscite peu d'inquiétude

A partir de 1925, Hitler renforça le parti nazi en créant les SS et de nombreuses organisations d'encadrement, développant une propagande efficace dans une Allemagne humiliée par la défaite de 1918 et fortement atteinte par la crise de 1929. En 1932, il se présenta aux élections présidentielles contre le Maréchal von Hindenburg, qui l'emporta de six millions de voix sur Hitler. Après une année d'intrigues ministrielles et de négociations sordides compromettant tous les partis politiques, Hindenburg appela Hitler à la chancellerie le 30 janvier 1933.

En France, l'arrivée de Hitler au pouvoir causa peu d'émoi. De nombreux journalistes ne perçurent pas l'importance d'un événement qui allait mener à la seconde guerre mondiale.

Journaux présentés

L'Est Républicain, 31 janvier 1936

La Croix de Belfort, 1er février 1933

1936 : le Front populaire

Débordements de joie et d'inquiétude

Le Front Populaire qui arriva au pouvoir en 1936 rassemblait le parti radical, la S.F.I.O. et le parti communiste. Cette union eut pour origine la crise économique mondiale qui affecta la France à partir de 1932, et la montée du fascisme en Europe. Le gouvernement du Front Populaire, dirigé par Léon Blum, réalisa d'importantes réformes sociales : semaine de 40 heures, relèvement des salaires, congés payés, conventions collectives. Cependant, les difficultés financières et les troubles sociaux amenèrent le gouvernement Blum à décréter la "pause" et à refuser d'intervenir en Espagne malgré la pression des communistes. Léon Blum démissionna en juin 1937.

La presse conservatrice n'accepta pas l'arrivée au pouvoir de la gauche et développa une propagande virulente contre le Front Populaire. Aujourd'hui encore, celui-ci conserve ses partisans et ses détracteurs.

Journaux présentés

La Frontière, 16 juin 1936

La Croix de Belfort, 21 juin 1936

1939 : déclaration de guerre

Un conflit jugé inévitable

L'origine du conflit résida essentiellement dans la volonté de Hitler d'affranchir l'Allemagne du diktat du traité de Versailles et de dominer l'Europe. Après avoir rétabli le service militaire obligatoire (1935), Hitler remilitarisa la Rhénanie (1936), puis annexa l'Autriche et les Sudètes (1938). La reconnaissance du fait accompli à Munich par la France et la Grande-Bretagne encouragea Hitler à poursuivre sa politique de force.

Il s'empara alors du reste de la Tchécoslovaquie (mars 1939) et obtint la neutralité bienveillante de l'U.R.S.S. moyennant un partage de la Pologne. Le 1er septembre 1939, la Wehrmacht envahit la Pologne et le 3 septembre, la Grande-Bretagne, puis la France, déclarèrent la guerre à l'Allemagne.

Journaux présentés

L'Est Républicain, 4 septembre 1939

La République de l'Est, 4 septembre 1939

1945 : Hiroshima

Premières réactions : la presse cautionne

La ville d'Hiroshima, au Japon, comptait environ 250.000 habitants lorsqu'elle fut détruite à près de 90% par la première bombe atomique lancée le 6 août 1945 par une forteresse volante américaine. L'explosion causa la mort d'environ 75.000 personnes et en blessa 90.000. Le 9 août, les Américains lancèrent une seconde bombe sur Nagasaki, qui obligea les Japonais à capituler.

L'impact du lancement de la première bombe atomique reléguera au second plan le procès du Maréchal Pétain dans les journaux français. Les unes furent toutes dominées par l'annonce d'un événement qui ne suscita dans un premier temps que de rares protestations.

Journaux présentés

Ce Soir, 8 août 1945

France Soir, 14 août 1945

1946 : Procès de Nuremberg

Un procès largement médiatisé

Le 20 novembre 1945 s'ouvrit, devant un tribunal militaire composé de représentants des quatre puissances alliées (U.S.A., U.R.S.S., Grande-Bretagne, France) le procès intenté à 24 dirigeants et à 8 organisations de l'Allemagne nazie. Le lieu choisi est hautement symbolique puisque c'était à Nuremberg que se tenaient les congrès du parti nazi. Les accusations portèrent sur des crimes de guerre, des crimes contre la paix et contre l'Humanité.

Sept hauts dignitaires nazis, dont Goering, furent condamnés à mort et pendus le 16 octobre 1946. Sept personnalités du régime furent condamnées à des peines de prison. Il y eut trois acquittements.

La dimension médiatique donnée à l'événement fut considérable. Pendant un an, des journalistes du monde entier couvrirent ce qu'on peut appeler le procès du siècle.

Journaux présentés

L'Est Républicain, 2 octobre 1945

L'Est Républicain, 16 octobre 1946

1953 : mort de Staline

Deuil et délivrance

Le 1er mars 1953, les Soviétiques apprennent par un long communiqué de Radio-Moscou que Staline est mourant. Le 6 mars, la radio annonce la mort de Staline, à 73 ans.

La version officielle veut que Staline ait été frappé par une hémorragie cérébrale foudroyante. Cependant, des versions contradictoires circulent, et cette mort reste enveloppée de mystère. Le corps, embaumé, est solennellement déposé dans le mausolée de Lénine.

Les commentaires des journaux français correspondent à leur ligne politique. *Le Figaro* ne réserve que la moitié de sa une à la mort de Staline et s'interroge sur ses successeurs possibles, tandis que *l'Humanité* consacre son numéro entier aux obsèques du petit père des peuples.

Journaux présentés

Le Figaro, 6 mars 1953

L'Humanité, 10 mars 1953

1961 : construction du mur de Berlin

Est / Ouest : rupture consommée

Après la conférence de Potsdam de 1945, la ville de Berlin fut divisée en quatre secteurs d'occupation (russe, américain, britannique et français), sous autorité interalliée. En 1949, Berlin-Ouest devint un land de la R.F.A., divisé en trois secteurs (américain, britannique et français) tandis que Berlin-Est était englobé dans la R.D.A.

En août 1961, les autorités de la R.D.A. édifièrent un mur séparant Berlin-Est de Berlin-Ouest pour enrayer l'émigration à l'ouest.

L'*Humanité* se déclara solidaire des décisions prises par le gouvernement est-allemand tandis que le *Figaro* parla de bouclage du secteur occidental de Berlin.

Journaux présentés

L'*Humanité*, 14 août 1961

Le *Figaro*, 16 août 1961

1962 : accords d'Evian

Un soulagement mêlé d'inquiétude

Le 18 mars 1962 furent signés les accords d'Evian, stipulant la reconnaissance de l'indépendance algérienne et le cessez-le-feu en Algérie. Aboutissement de longues et difficiles négociations, ces accords entre les représentants du gouvernement français et ceux du Front de Libération nationale algérien (F.L.N.) mirent fin à la guerre d'Algérie.

La presse française accueillit la nouvelle avec une satisfaction où perçait une certaine inquiétude. Les observateurs redoutaient que le cessez-le-feu ne marquât le début d'actions désespérées des partisans de l'Algérie française pour empêcher l'irréversible. La menace d'attentats terroristes de l'Organisation de l'Armée Secrète (O.A.S.) fut prise à juste titre très au sérieux.

Journaux présentés

Le Monde, 20 mars 1962

Les Dépêches, 21 mars 1962

1968 : les événements de mai

Du Quartier latin à Billancourt

Dans le monde entier, le printemps 1968 fut marqué par une agitation étudiante se cristallisant contre la guerre du Viêt-Nam.

En France, cette contestation se précisa avec la naissance du Mouvement du 22 mars, dirigé par Daniel Cohn-Bendit, qui mit violemment en question l'Université. Peu après, des heurts violents opposèrent les étudiants aux policiers (émeutes et barricades dans la nuit du 10 au 11 mai au Quartier latin). Le mouvement gagna le milieu ouvrier et une grève générale paralysa le pays.

La lecture de la presse est révélatrice du malaise profond qui s'est emparé du pays. Les journaux du 13 mai 1968 consacrent leur une aux photos des émeutes qui se sont déroulées la nuit précédente dans le quartier latin.

L'annonce d'une grève générale relègue au second plan les pourparlers sur la guerre du Viêt-Nam qui s'ouvrent à Paris.

Journaux présentés

France-Soir, 12-13 mai 1968

Les Dépêches, 13 mai 1968

1969 : deux hommes sur la lune

Un exploit scientifique à la une

Le programme américain Apollo, qui avait pour objectif la conquête de la lune, déboucha sur le vol d'Apollo VII en octobre 1968.

Le 20 juillet 1969, le module lunaire d'Apollo XI, ayant à son bord les astronautes américains Neil Armstrong et Edwin Aldrin, se posait sur la lune. Le lendemain 21, à 3 h 56, Armstrong fut le premier homme à marcher sur la lune. Les Américains devaient encore effectuer cinq autres missions de 1969 à 1972.

La répercussion de l'événement fut immense. Un demi-milliard de téléspectateurs dans le monde entier regardèrent en direct les premiers pas d'Armstrong sur la lune. Tous les journaux du lendemain saluèrent l'exploit avec de gros titres sur leur une, faisant oublier, l'espace de quelques jours, les nouvelles de la terre.

Journaux présentés

Le Monde, 22 juillet 1969

L'Est Républicain, 21 juillet 1969

1989 : Timisoara

Mise en scène orchestrée

A la fin de l'année 1989, la situation économique de la Roumanie est catastrophique. La réduction des salaires et la pénurie alimentaire font des ravages. Toutefois, en novembre, Ceaușescu est réélu à la tête du parti communiste roumain. Moins d'un mois plus tard, 10.000 manifestants prennent d'assaut des bâtiments officiels à Timisoara. L'armée intervient. On commence alors à parler de massacres. Après la chute de Ceaușescu, on annonce la découverte d'un charnier avec 5.000 cadavres portant des traces de torture. Lorsque les observateurs s'aperçoivent que le charnier ne comptait "que" 150 morts sans rapport avec les émeutes, s'impose l'idée d'une manipulation des opinions publiques occidentales.

En France, la presse consacre ses gros titres à Timisoara. On en parle comme d'une ville martyre, en s'attardant sur les charniers. Les quotidiens rapportent les nouvelles les plus contradictoires.

Journaux présentés

Le Pays de Franche-Comté, 23 décembre 1989

Le Monde, 24-25 décembre 1989

1991 : mort de Gainsbourg

Journaux : rupture de stocks

La mort de Serge Gainsbourg partage les gros titres des journaux avec la fin de la guerre du Golfe. Libération lui consacre un numéro spécial le 4 mars où Gainsbourg met en scène sa propre mort. Les 400.000 exemplaires tirés sont partis avant 11 heures du matin. Le même phénomène se reproduit avec l'édition de *Libération* du lendemain, qui reprend les dix pages spéciales consacrées à Gainsbourg. Les deux tirages de la journée, totalisant 600.000 exemplaires, partent comme des petits pains. Les autres quotidiens voient leurs ventes progresser dans une moindre mesure le lundi 4 mars. Durant deux jours, la France s'est ruée sur la mémoire de Gainsbourg.

Journaux présentés

Libération, 4 mars 1991

L'Est Républicain, 4 mars 1991

Quelques dates qui ont marqué l'histoire des techniques dans le domaine de l'imprimerie

- 1438 : imprimerie Gutenberg
- 1811 : presse mécanique Koenig à cylindre
- 1816 : presse à retraitation
- 1819 : encre d'imprimerie Lorilleux
- 1829 : stéréotypie
- 1832 : création de l'agence Havas
- 1847 : presse à réaction Marinoni
- 1850 : photogravure
- 1851 : télégraphe
- 1852 : clichage Nicolas Serrière
- 1867 : rotative Marinoni
- 1870 : substitution du papier de bois au papier de chiffon
- 1884 : linotype Mergenthaler
- 1885 : multiplication des grands titres
- 1887 : photographie

Début XXe s. : offset

1907 : bélénographe

1949 : premiers quotidiens en couleur

1954 : premières compositions avec ordinateur

Quelques définitions de termes techniques utilisés en imprimerie

- **Bélinographe** : appareil qui permet la transmission de photos (phototélécopie).
- **Clichage** : opération par laquelle on fait un cliché pour la reproduction en coulant un alliage métallique dans l'empreinte d'une composition typographique.
- **Linotype** : machine à composer, fondant d'un seul bloc la ligne composée avec des matrices.
- **Lithographie** : reproduction par impression d'un dessin , d'un texte écrit ou tracé sur une pierre calcaire de grain très fin.
- **Offset** : procédé d'impression à plat utilisant le report sur caoutchouc.
- **Photogravure** : procédé de gravure photochimique en relief utilisant des clichés métalliques (zinc, cuivre).
- **Presse à réaction** : perfectionnement de la presse à retiration ; elle permet l'impression de 1500 numéros à l'heure et par cylindre.
- **Presse à retiration** : presse mécanique permettant l'impression recto-verso.

- **Rotative** : presse dont la forme imprimante est cylindrique et dont le mouvement rotatif continu permet une très grande vitesse d'impression.
- **Stéréotypie** : cliché typographique obtenu par coulage de plomb dans un flanc ou une empreinte
- **Typographie** : procédé de composition et d'impression par des caractères et clichés en relief par opposition aux procédés par report (lithographie, offset).

Quelques dates qui ont marqué l'histoire des relations entre la presse et le pouvoir

Février 1723 : confirmation de la législation antérieure (système des priviléges)

19 mai 1789 : autorisation de faire paraître de nouveaux journaux

26 août 1789 : Déclaration des droits de l'homme (art. XI - liberté de la presse)

1797-1805 : répression (censure, timbre, autorisation préalable)

25 juillet 1830 : ordonnances contre la liberté de la presse

Charte 1830, lois d'octobre-décembre 1830 : restauration d'une certaine liberté

2 décembre 1851 : Coup d'Etat de Napoléon III : interdiction de certains journaux, autorisation préalable, avertissements préfectoraux

11 mai 1868 (jusqu'en 1870) : libéralisation (suppression de l'autorisation préalable)

29 juillet 1881 : Loi sur la liberté de publication et de diffusion

2 août 1914 (jusqu'en 1918) : censure

Août 1939 - 1940 : mesures répressives contre la presse

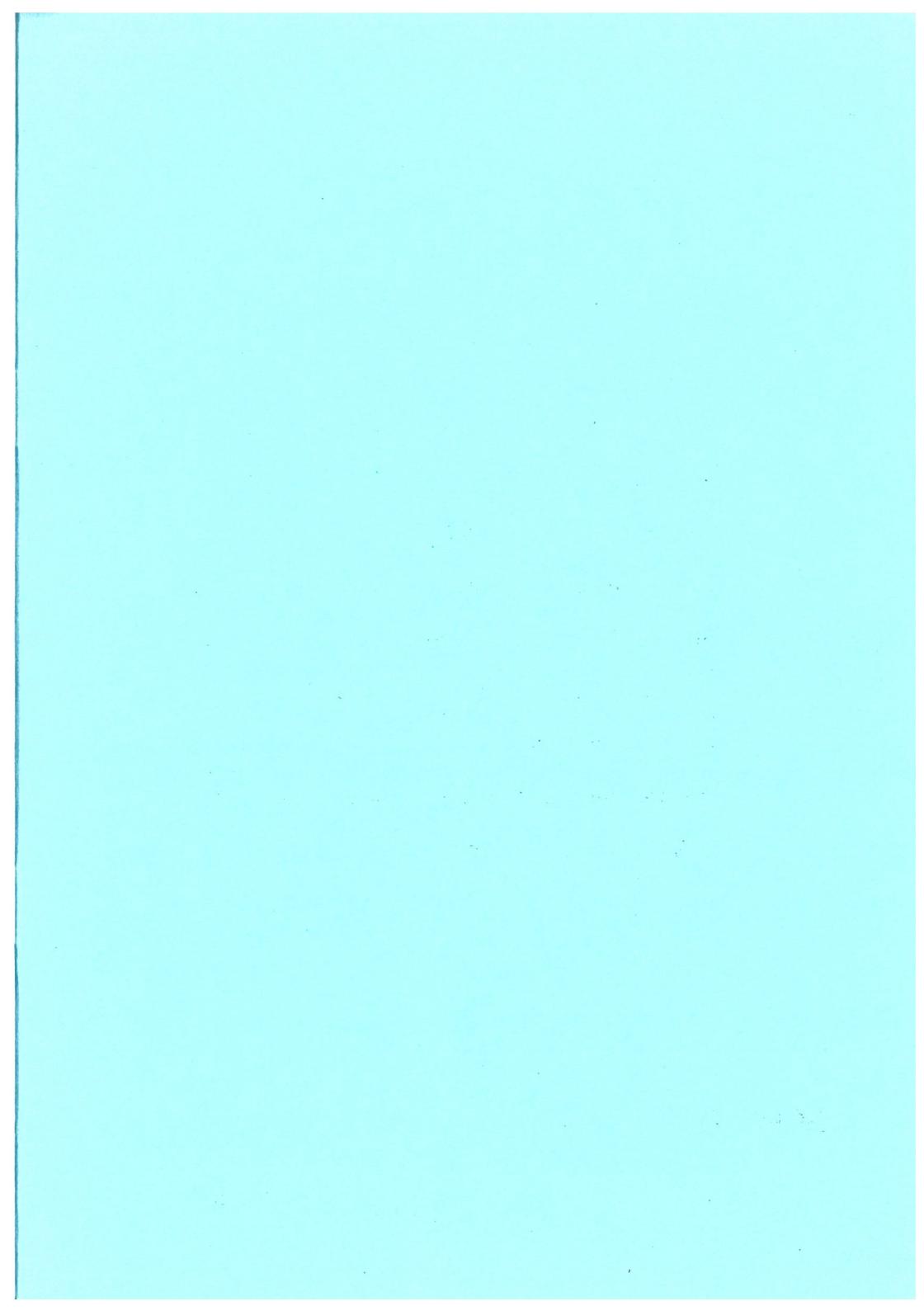
1944 : ordonnance réglementant le régime général de la presse

1958 : Préambule de la Constitution : réaffirme les principes de 1789 et 1881

12 septembre 1984 : Loi sur le pluralisme et la transparence de la presse

1er août 1986 (complétée par la loi du 27 novembre 1986) : obligation d'indiquer les responsables des journaux

Imprimerie du Conseil général du Territoire de Belfort
Octobre 1995



Autres expositions disponibles :

Lucien Edmond, photographe (Grandvillars, 1900)

Le jeu d'échecs, de Charlemagne à Mitterrand

1789, les belfortains ont la parole

Une histoire sans histoires (frontière franco-suisse)

Trois siècles de métallurgie dans le Territoire de Belfort

Vichy et le IIIe Reich contre les juifs

L'eau et la mine dans le Rosemont

Le logement social dans le Territoire de Belfort

Libération et reconstruction

Réalisation :

Archives départementales du Territoire de Belfort
☎ 84 22 03 01